

dans les années 1960 équivalaient à moins de 10 pour cent des prix payés à l'heure actuelle. Cette tendance catastrophique n'a pas été évoquée dans les mémoires présentées à votre comité par l'ACP et l'IPAC. Il convient de signaler par ailleurs que le PÉN de 1980, en dépit de ses prix bien plus élevés, n'a pas réussi à inverser les tendances à la baisse des années 1970.

Le Canada a la chance de posséder avec les sables bitumineux de l'Athabasca une ressource qui, mise en valeur de manière intelligente et rationnelle, est susceptible de garantir les approvisionnements de la nation pendant les décennies à venir. J'ai davantage élaboré cette proposition dans mon ouvrage "The Energy Squeeze." Au cours des cinq années qui ont suivi la rédaction de cet ouvrage, les événements n'ont fait que confirmer le bien-fondé de cette démarche. Pourtant, au lieu de chercher à appliquer un programme positif, les compagnies pétrolières du secteur privé se sont efforcées de rançonner le pays avec des exigences de rentabilité telles que leurs projets ont été jugés "non rentables" par leur direction.

Un programme coordonné de mise en valeur des sables bitumineux comportant des exigences sévères en matière de contenu canadien permettrait non seulement de résoudre le problème de la pénurie croissante de pétrole, mais serait susceptible en outre de s'attaquer de manière significative au chômage dans le pays. Par contre, il ne présente pas le potentiel "d'enrichissement instantané" qu'exigent les compagnies pétrolières pour prendre des engagements fermes. C'est autant de gagné sur la question du contrôle étranger.